

Islam-islamisme : pourquoi deux mots ?

POURQUOI DEUX MOTS ?

Notre langue française est si belle et si riche que les gauchistes de toutes sortes s'appliquent à l'assassiner par piqûres successives de poisons tels que l'écriture inclusive, le français, les pronoms personnels asexués, les initiales à rallonges incessantes et autres mots improbables. Ne leur demandez pas pourquoi ils trouvent par ailleurs que notre langue est compliquée, pleine d'exceptions, de conjugaisons difficiles et de mots dont ils ignorent le sens. C'est tout simplement parce qu'ils ont la paresse d'apprendre. Mais ils veulent bien compliquer à leur manière avec toutes ces nouveautés qu'ils présentent comme une évolution nécessaire et obligatoire de notre langue aux racines anciennes. Ne leur demandez pas non plus s'ils ont lu, pour leur édification, des auteurs tels que Michel de Montaigne, Jean-Bénigne Bossuet, Charles-Louis de Montesquieu, Voltaire, Nicolas de Condorcet, François-René de Chateaubriand, Alfred de Vigny, Alexis de Tocqueville, Gustave Flaubert, Charles de Gaulle, André Malraux... Ils ne les ont pas lus non seulement parce qu'ils n'auraient rien compris, mais aussi parce que ces esprits élevés ont expliqué, chacun avec ses mots, que l'**islamisme** est, depuis sa création, le pire des ennemis des nations civilisées et des consciences lucides. « **La lucidité, la blessure la plus proche du soleil** », en disait René Char. Mais ils ne l'ont pas lu non plus.

Christianisme, bouddhisme, judaïsme, taoïsme, hindouisme et toutes autres religions ne sont désignées que par un seul mot pour chacune, ce qui est à la fois précis et suffisant parce que intrinsèquement explicite. Ainsi est notre sémantique,

laquelle réunit ces différents mots par une terminaison phonétiquement commune. Il est cependant une singulière exception concernant l'*islamisme*. Il se nomme aussi *islam*. Il est le seul à être ainsi désigné par deux mots. Mais est-il vraiment une religion ? Élève-t-il l'humain vers les hauts domaines de la spiritualité ?

Beaucoup de gens pensent que l'utilisation de ces deux mots est nécessaire pour distinguer deux parties d'un tout, l'une qui serait bonne et l'autre qui serait mauvaise. Notons qu'il s'agit bien d'un tout puisqu'il n'y a qu'un seul livre fondateur, que les érudits en la matière déconseillent de traduire afin de ne pas en altérer le sens. Ainsi la signification originelle est-elle sévèrement transmise et défendue comme telle. *Islam* est un mot de langue arabe signifiant *soumission*. On ne voit pas pourquoi nous devrions utiliser ce mot d'une langue étrangère alors que nous en avons déjà un, d'autant plus que son sens impérieux est éloigné de la notion d'évolution spirituelle avec laquelle nous considérons les religions. De plus, les défenseurs de l'utilisation de ces deux mots prétendent faire le tri entre le bon et le mauvais précisément en fonction de la morale chrétienne dont leur pensée est issue, quand bien même ils renient le *christianisme*. C'est en effet la civilisation chrétienne à laquelle nous appartenons qui nous a faits tels que nous sommes. Les dérives gauchistes initiées depuis 1968 engendrant toutes les aberrations d'aujourd'hui, linguistiques et autres, ne sont qu'une parenthèse dans l'histoire de la France, qui existait avant 1968 et aussi bien avant 1789 (autre problème de langage, certains confondent la France et la République). Ainsi en est-il pour l'*islamisme*, que les esprits aliénés par le gauchisme omniprésent persistent à différencier de l'*islam*, malgré toutes les preuves passées et actuelles de l'aberration suicidaire de cette exception sémantique unique en son genre.

Le livre fondateur de l'*islamisme*, le *Coran*, est un livre

unique, que certains considèrent comme le seul ouvrage de référence, rejetant tout autre livre comme étant hérétique, inutile et vain, même s'il ne traite pas de religion. Ce livre fondateur est un guide auquel les adeptes de l'**islamisme** doivent se conformer. Peu leur importe donc ce qu'en pensent les étrangers à leur communauté. Un chrétien accepterait-il qu'un non-chrétien prétende lui expliquer ce qu'il doit comprendre et appliquer dans les Évangiles, ce qu'il doit accepter ou non en faisant un tri arbitraire dans ce que tout chrétien considère comme un écrit sacré ? Bien sûr que non ! Il est donc stupide, vain et dangereux de considérer qu'un adepte de l'**islamisme** ne fera qu'appliquer ce qui ne nous dérange pas, ne nous menace pas, voire nous paraît folklorique, et qu'il ne décidera pas, un jour, d'appliquer des commandements visant directement notre civilisation, notre identité et notre intégrité physique. Des passages du **Coran** ciblant les étrangers à l'**islamisme**, en particulier les chrétiens et les Juifs, conduisent des adeptes de l'**islamisme** à toutes les horreurs que l'on sait. Il n'y a pas de tels résultats dans les comportements des pratiquants des religions citées supra ni de n'importe quelle autre. Aucune non plus ne fait autant parler d'elle par sa différence d'us et coutumes et sa non-intégration dans la civilisation qui est la nôtre sur notre sol. Des intellectuels de pacotille peuvent toujours déblatérer, en se prenant très au sérieux, à propos des différentes sous-sectes de l'**islamisme**, le résultat est toujours le même, l'application de commandements du **Coran** appelant à répandre l'**islamisme** sur toute la Terre, en ne laissant la place à rien d'autre. C'est bien ce qui existe dans tous les pays où l'**islamisme** est la base de la structure sociale, étatique et nationale. On peut aussi observer leur niveau d'évolution. Tout cela est factuel.

Il est d'une urgente actualité de repenser ce curieux concept engendrant ce singulier binôme désignant une même chose. Les mots ont un sens. Ils sont faits pour cela. Albert Camus disait : « **Mal nommer les choses c'est ajouter au malheur du**

monde ». Nommons donc l'**islamisme** tel qu'il est, ne le cautionnons pas avec des jeux de mots concernant des réalités qui ne sont certes pas des jeux. Cessons donc de nommer l'**islamisme** par son petit nom en langue arabe résonnant comme un coup de fouet, nommons-le par son vrai nom, celui de notre langue française. Les tragiques événements récents au Moyen-Orient et dans la Drôme nous rappellent que l'**islamisme** ne désarme jamais, qu'il est conquérant et dominateur. Il n'est plus temps de tergiverser ou de faire des discours intellectuels. La société multiculturelle est un leurre, c'est en réalité une société multi-conflictuelle. Il n'est que de savoir que c'est dans les pays gouvernés par l'**islamisme** qu'il y a le plus d'attentats, les adeptes des différentes sous-sectes se faisant la guerre entre eux. Alors avec les étrangers à l'**islamisme**... Le temps est venu de savoir si nous voulons que notre pays, nos enfants deviennent **islamistes**, OUI ou NON. Il n'y a pas de joker, ce n'est pas un jeu. C'est la guerre.

La question est simple : **OUI ou NON ?**

Daniel Pollett

